

OSAK - Osaka Protocol

Osaka Protocol (OSAK) se positionne comme un projet de finance décentralisée (DeFi) qui met l'accent sur la décentralisation et la responsabilité partagée. Il s'inspire fortement de la philosophie originale de Shiba Inu, cherchant à redonner le pouvoir aux détenteurs de tokens. Dans cet écosystème, le pourcentage de propriété d'un détenteur équivaut à son niveau de responsabilité et d'influence, créant ainsi une structure où les détenteurs sont considérés comme des "développeurs à 1%" proportionnellement à leur mise. L'objectif est de favoriser un environnement d'égalité et de collaboration, où la communauté est le moteur du développement et de la promotion de l'écosystème.

Sur le plan technologique, Osaka Protocol utilise un contrat intelligent ERC-20 standard, hérité de la structure originale de Shiba Inu, qui est immuable et ne peut être modifié ou exploité. Cette approche garantit une certaine sécurité et prévisibilité, bien qu'elle puisse limiter les mises à jour futures par rapport aux contrats plus récents. Le protocole est également Omnichain-enabled, ce qui signifie qu'il peut fonctionner sur plusieurs blockchains grâce aux normes OFT (Omnichain Fungible Token) de LayerZero. Cette interopérabilité permet des transferts sécurisés de tokens OSAK entre différentes chaînes.

Le modèle économique d'Osaka Protocol est déflationniste. Au lancement, 50% de l'offre totale de tokens OSAK a été brûlée, réduisant ainsi la quantité en circulation et potentiellement augmentant la rareté. De plus, 10% de l'offre initiale a été associée à des tokens ETH pour constituer la liquidité initiale. Le projet évite les allocations pour l'équipe ou les périodes de vesting, renforçant l'idée d'une distribution équitable dès le départ. La distribution des tokens se fait également par le biais d'airdrops, notamment pour les détenteurs de SHIB ayant vendu avant sa forte hausse, et par des incitations à la fourniture de liquidité sur des plateformes comme Uniswap.

La gouvernance au sein d'Osaka Protocol est passive, où le pouvoir de vote est proportionnel à la quantité de tokens détenus. Bien qu'il n'y ait pas de portail de gouvernance formel ou de système de propositions explicites dans certaines descriptions, l'idée est que les détenteurs influencent les décisions du protocole. Des récompenses sont prévues pour les participants actifs dans les activités de gouvernance, encourageant ainsi l'engagement communautaire. Le projet cherche également à intégrer les retours des parties

prenantes par le biais de discussions et de votes.

Les cas d'usage du token OSAK incluent les frais de transaction sur le réseau, la participation à la gouvernance, l'utilisation comme garantie dans les applications DeFi du protocole, le staking pour générer des revenus passifs, et les récompenses pour les participants actifs à l'écosystème. Le projet est également mentionné pour son utilisation potentielle d'outils blockchain basés sur l'IA pour la création de contenu crypto, se positionnant ainsi comme un hybride entre la culture des "meme coins" et des applications technologiques plus avancées.

Osaka Protocol se présente comme un projet à haut risque et potentiellement à haute récompense, typique des "meme coins", qui s'appuie sur la nostalgie de Shiba Inu et sur la dynamique spéculative actuelle du secteur des "meme coins". Bien qu'il vise la décentralisation et la construction d'un écosystème communautaire, sa viabilité à long terme pourrait dépendre de sa capacité à aller au-delà de la spéulation et à développer une utilité fondamentale reconnue, tout en relevant les défis inhérents à la gestion d'un projet sans contrôle centralisé.

Il est important de noter que le projet a un volume de transaction très volatil et est sujet à des fluctuations de prix importantes, reflétant sa nature de "meme coin". Sa capitalisation boursière est relativement faible par rapport aux projets établis, ce qui peut indiquer un potentiel de croissance mais aussi des risques accrus.